

la dernière portion avant de la laisser écouler dans le fleuve. Pour les matières des deux grands réservoirs hors de Londres, on croit qu'il suffira de les désinfecter seulement pendant les trois mois les plus chauds de l'année. La désinfection projetée devra s'effectuer par le moyen du perchlore de fer (combinaison chlore de fer.) Le total des sommes déboursées annuellement se montera à 15000 livres sterlings, 12000 à peu près pour désinfecter les deux grands réservoirs, et 3000 pour la troisième partie.

D'après ces quelques données on peut se faire une idée de ce que devait être pour Londres une cause si effrayante d'infection.

Avant de quitter l'Angleterre, disons que la semaine prochaine, le dix de ce mois, doit avoir lieu à Bradford une réunion de savants, délégués de divers pays de l'Europe pour discuter l'adoption universelle et définitive du système décimal de mesures, poids et monnaies dont les immenses avantages sont admis de tous les savants.

Traversons maintenant la Manche et allons jeter un coup d'œil sur la France de Napoléon III. Il faut que les Français fassent du neuf, fussent-ils défaire l'ouvrage de la nature pour le recommencer. Exemple : la nature nous présente des pierres et du bois en abondance.—Eh bien ! on a imaginé de broyer la pierre, de pulvériser le bois, et par des mélanges convenables de fuire des pierres et du bois artificiels, bien supérieurs sans doute, aux matières premières. La principale propriété de ces nouvelles substances est que préparées à l'état de pâtes, elles sont susceptibles de prendre toutes sortes de formes.

Une autre preuve des Français : Un pharmacien de Lyon a fait des expériences intéressantes sur un animal regardé parmi nous avec beaucoup de dédain et d'horreur, je veux dire sur les crapauds. D'après ces expériences il paraît que MM. les Crapauds peuvent vivre de longues années sans air comme sans nourriture. On a enfermé de ces animaux dans des tubes de verre qu'on a enfouis dans la terre, et il résulte des expériences que plus l'animal est gêné dans ses mouvements et plus il vit longtemps. La plus célèbre expérience est la suivante : on enferma vers 1853 un crapaud dans une enveloppe de plâtre gâché qui se moula sur son corps de manière à ne lui permettre aucun mouvement. Il y a quelques mois c-à-d, au bout de 6 ans, on brisa le plâtre et notre crapaud s'élança aussi lestement, et dispos que jamais, entraînant avec lui les débris de sa prison. De là grand bruit ! et voilà que les crapauds acquièrent un droit

à l'admiration publique, par l'organe des journaux scientifiques.

A propos de crapauds, imaginerez-vous, chers confrères, que ces ignobles animaux puissent être l'objet d'un commerce et d'un commerce très-actif, et cela dans les deux pays les plus grands du monde, la France et l'Angleterre ? C'est pourtant bien le cas. Mais y a-t-il donc dans les crapauds quelque utilité qui puisse les faire rechercher ? Eh bien ! oui, quoique vous en puissiez penser, non seulement le crapaud est inoffensif, mais il est même pour l'homme d'une très-grande utilité. Ne se nourrissant que de vers, de larves, de coléoptères, et d'autres petits insectes, il est le protecteur né d'une foule de plantes alimentaires et des fleurs de nos jardins, et c'est ce que savent fort bien les jardiniers français et anglais. Aussi pour eux le crapaud est un auxiliaire, un bon ami qu'ils recherchent et qu'ils achètent au besoin. Vous ne serez pas surpris maintenant d'apprendre, que près du jardin des Plantes à Paris, il se fait un commerce régulier de crapauds ; on les vend sur le pied d'un écu la douzaine ou cinq sous pièces. En Angleterre les crapauds sont sans doute plus rares, car ils coûtent de six à sept shelings la douzaine. On dit même qu'on y importe tous les jours des *crapauds français*.

Nous pourrions conclure de là qu'il ne fait pas être trop prompt à mal juger les êtres si nombreux, dont nous ne connaissons pas l'usage ; parcequ, d'après l'ordre établi par la providence, ils ont leur utilité réelle dans l'économie de la nature.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nous vous annonçons, la semaine dernière, la terrible vengeance que la France et l'Angleterre se préparaient à tirer de la trahison chinoise. Il paraît que le Céleste-Empire ne sera pas le seul endroit de notre planète, où séviront les fureurs de Mars. Les habitants du Maroc ont déjà trouvé bon de célébrer la mort de leur Empereur Abd-er-Rahman, par une guerre civile ; quatre prétendants se disputent le trône. Mais, d'après les dernières nouvelles, le fils du dernier souverain l'emporte sur ses compétiteurs. Sidi-Mohamed a été proclamé à Fez et Méquenez. La guerre n'en restera pas là cependant : l'Espagne, qui a foule d'injures à venger contre les Maures se met de la partie ; une expédition, commandée par le général Echagne, va incessamment passer en Afrique, et il a déjà concentré dans ce but des forces imposantes à Algésiras. On sait que cette place se trouve près de Gibraltar, et que cette dernière forteresse appartient aux Anglais. Le drapeau d'Albion, dit-on, n'aime pas à voir flotter si près de lui le castillan. Le gouvernement Anglais a donc demandé, en termes très-civils, raison de cette concentration de forces sur cette partie du territoire espagnol. Le Cabinet de Madrid a répondu, avec in-

même courtoisie, qu'étant libre d'agir sur son territoire, l'Espagne ne devait compte à aucune puissance de ses faits et actes.

En Angleterre et en France, rien de bien remarquable pour le moment. L'Empereur est encore à Biaritz, où son palais de Saint-Sauveur est le rendez-vous des princes, et des diplomates européens.

Le *Great-Eastern* se répare à grands frais ; on a consacré à cet objet une somme de £5000. L'attention publique s'est émue dernièrement à la nouvelle de la mort soudaine du célèbre M. Brunel, constructeur de ce vaisseau, et l'un des plus habiles ingénieurs du monde.

Londres a eu la visite du grand duc Constantin, frère de l'Empereur actuel de Russie. Le Prince est reparti dernièrement pour Cronstad. Les armées d'Alexandre viennent enfin de remporter un succès éclatant dans les montagnes du Caucase. Schamyl, le vaillant chef des tribus caucasiennes, qui depuis vingt ans dispute pied à pied le territoire de sa patrie aux envahissements des Russes, est tombé vivant entre leurs mains, après avoir vu périr à ses côtés ses fils et ses plus vaillants guerriers. Schamyl doit être conduit à Saint-Petersbourg.

ACADÉMIE ST. DENYS.

L'Académie St. Denys a fait le choix de ses officiers pour l'année courante. Nous connaissons l'intérêt que nos confrères portent à cette société, qui est destinée à encourager leurs succès. C'est pourquoi nous nous empressons de leur communiquer le résultat de l'élection.

N. Cinq-Mars, *Président*.

P. Doherty, *Sécrétaire*.

J. Auger, *Censeur*.

H. Constantin, *Scrutateur*.

Conseillers, { E. Méthot.
P. McKay.
M. Chabot.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

H. Paquet, *en vers latins*.

SECONDE.

T. Roche, *en version grecque*.

TROISIÈME.

F. Audet, *en thème grec*.

QUATRIÈME.

E. Cauchon, *en version latine*.

CINQUIÈME.

A. Papineau, *en version latine*.

SIXIÈME.

A. Mercier, *en exercice français*.

SEPTIÈME.

L. Latulippe, A. Giffard, J. B. Morissette, F. Minguy, B. Desrochers, J. Sharples, A. Decelle, J. Dugal, J. Faucher, *en éléments latins*.

HUITIÈME.

F. Lapointe, et C. Maguire, *en exercices français*.